

Géographie sonore

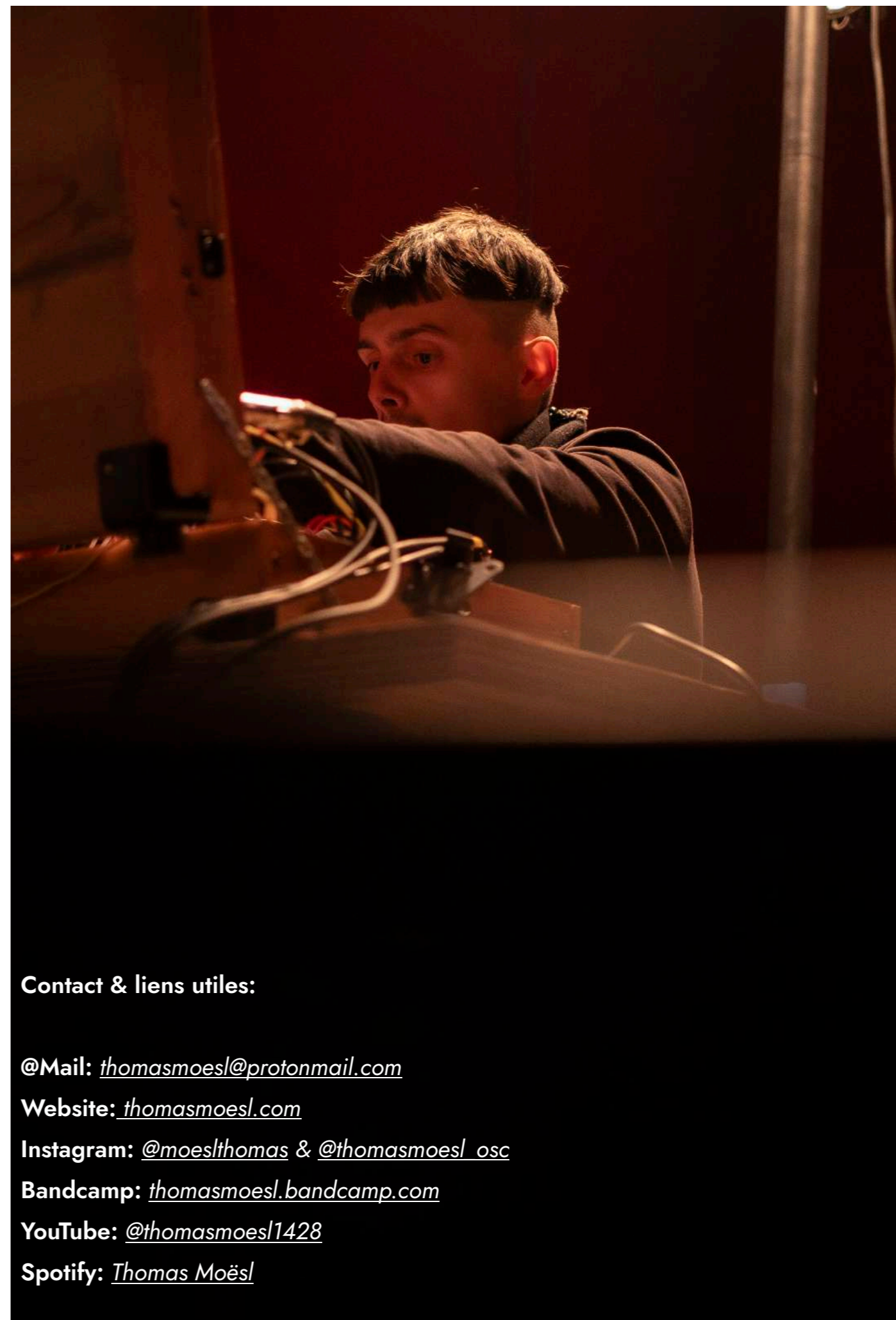
« I can ear the grass grow »

- Éliane Radigue

Les recherches de Thomas Moësl tentent une cartographie de nos perceptions. Ce processus est rendu possible par les matières plastiques et sonores qu'il compose. Le corps tout entier est sollicité pour appréhender ces couches multiples. Pourtant, nous les vivons, les analysons, les classons, sans trop savoir d'où elles viennent et où elles vont. Nous sommes baignés dans ce bourdon constant, posant question de ce qui est réel ou de qui fait partie de nos imaginaires. Notre cerveau nous joue des tours, les illusions trompent nos sens, pour nous faire ainsi voyager entre ces strates de réalité. Placés entre le scientifique et le chaman, nous naviguons de son en son, de mondes en mondes.

Thomas Moësl propose une recomposition sonore, picturale, dessinée, ou en volumes de nos perception sensorielle et entre en dialogue avec la célèbre phrase de Rabelais :

« Science sans conscience n'est que ruine de l'âme ».



Contact & liens utiles:

@Mail: thomasmoesl@protonmail.com

Website: thomasmoesl.com

Instagram: [@moeslthomas](https://www.instagram.com/moeslthomas) & [@thomasmoesl_osc](https://www.instagram.com/thomasmoesl_osc)

Bandcamp: thomasmoesl.bandcamp.com

YouTube: [@thomasmoesl1428](https://www.youtube.com/@thomasmoesl1428)

Spotify: [Thomas Moësl](https://open.spotify.com/artist/Thomas%20Mo%C3%A9sl)

Thomas Moësl - Artiste accompagné par La Malterie Art Visuel (Lille)

Né à Chaumont le 07/08/1997

Siret : 91338643900032

Permis B, sans voiture personnelle

Co-créateur de l'association [Ouros](#)

(diffusion, exposition, curation)

Atelier à [Saisons Zéro](#), collectif [Formcore](#)

Monastère Des Clarisses, 2 Rue de Wasquehal,

59100 Roubaix

thomasmoesl@protonmail.com

06.04.17.95.97

www.thomasmoesl.com

[@thomasmoesl](#)

Résidences :

Avril-Juillet 2026 : Résidence [Wicar](#), Rome

2025/2026 : Résidence tremplin, [Artzoyd Studios](#), Valenciennes (59)

Sept. 2025 : Résidence recherche et création, [La Plate-Forme](#), Dunkerque (59)

Mars 2024 : Résidence radiophonique, [Radio Sofa](#), Paris

Oct. 2023 : Résidence de création, [La maison du jardinier](#), Chaux-Lés-Port (70)

Août 2023 : Résidence de création, Un après-midi de chien, [Collectif Portail](#), Chagny (71)

Fev. 2023 : Composition et expérimentation sonore avec [Summer Lake](#), [Espace Multimédia Gantner](#), Bourogne (90)

Expositions :

Mars 2026 : Lille Art Up, foire d'art contemporain, Grand palais, Lille

Performance sonore, RX&SLAG Galerie, Paris

Performance sonore lors du vernissage de Laurent Delecroix, l'Etre lieu, Arras

Fév. 2026 : 69ème salon de Montrouge, Beffroi, Montrouge

Sept. 2025 : ...narthex..., exposition personnelle, [La Plate-Forme](#), Dunkerque

Juin 2025 : Formule 1 initié par [Formcore](#), performance live IRPR avec [Victor Villafagne](#), Couvent des clarisses, Roubaix

Performance live IRPR avec [Victor Villafagne](#), [*Duuu Radio](#), la Villette, Paris

Biomimesis invité par [Depressound](#), Performance live IRPR avec [Victor Villafagne](#), La ferme du bonheur Nanterres

Performance live IRPR avec [Victor Villafagne](#), pour les portes fermées à l'ESAD Valenciennes

Mars 2025 : Lille Art Up, foire d'art contemporain, Grand palais, Lille

Déc. 2024 : Nouvelle Vague, exposition collective pour la nuit des arts de Roubaix, Bureau Fidèle, Roubaix

Les Eaux acides, collectif [Formcore](#), [Art connexion](#), Lille

Oct. 2024 : Porte Ouverte Atelier d'Artiste, exposition collective, La Malterie Art Visuel, Lille

Sept. 2024 : Genesis II.0, exposition collective, ISBA, Besançon

Mai 2024 : Performance visuel et sonore, Ornement, toy et lien divin - Une odysée modulaire avec Camille Bernard et Robin Souaïed, Espace croisé, dans le cadre de la nuit des arts de Roubaix

Performance sonore, Objective music, La plus petite galerie du monde ou presque, Roubaix

Avril 2024 : Pasta water on the roses, exposition collective au [DOC!](#) Paris

Lux Aetherna, BAR Qspgalerie, Roubaix

Déc. 2023 : Source de liens, exposition collective au Monastère des Clarisses pour la nuit des arts de Roubaix avec l'[Espace Croisée](#)

Performance sonore lors de l'événement Horror Vacui organisé par Ouros, Monastère des Clarisses, Roubaix

Oct. 2023 : Gratter les murs, exposition collective de sortie de résidence, [La maison du jardinier](#), Chaux-Lés-Port

Sept. 2023 : Sur un coin de table, exposition collective avec [Damien Gete](#) & [Joris Creuze](#), Casaméne, Besançon

Août 2023 : Dégénérescence, exposition collective, Festival Solescences initiée par [Ether Laser](#), Un singe en hiver, Dijon

Un après-midi de chien, exposition collective de sortie de résidence, [Collectif Portail](#), Chagny

Juillet 2023 : Points Morts, exposition personnelle, [Les Ateliers Vauban](#), Besançon

5

Juin 2023 : Performance sonore durant le vernissage de [Damien Gete](#), Mondes Inachevés, La Malterie, Lille

Tous les sons sont permis, performance sonore, EPSM, Armentières

Performance sonore exposition collective, PRIST, [La galerie commune](#), Tourcoing

Arv-Jun 2023 : Pôle Position II, exposition collective, [Esox Lucius](#), St-Maurice-lès-Chateaufort

Mar-Avr 2023 : Des origines, exposition collective, [École d'art de Belfort](#)

Oct-Nov 2022 : Savoirs Séculaires, exposition collective, [Ouros](#) associations & [le 52 battant](#), Besançon

Sept-Oct 2022 : Ici Souvent Bientôt Ailleurs, ISBA, Besançon

Juin 2022 : [Back to the trees](#), exposition collective, Rencontre artistique au Bois d'Ambre de Saint-Vit, Besançon

Performance sonore, invité par le collectif Premier Bruit, Chalon-sur-Saône

Performance sonore Summer Lake, Jour du feu, ISBA, Besançon

Sept 2021 : [Baudelaire Poetry Day](#), [Extra ! Le festival de la littérature vivante](#) Créations sonore du film « Il appelait ça les épaves », Centre Pompidou, Paris

Déc. 2020 : Si l'erreur est humaine, exposition collective, La cave collectif, Bruxelles

Avr. 2019 : Festival Excentricités X // INSURRECTIONS, exposition collective, Défilé performatif, FRAC de Franche-Comté, Besançon

Bourses :

2025 : Aide individuelle à la création de la DRAC Haut-de-France, pour le projet *The doors of Limen*

Publications :

Catalogue d'exposition du 69ème salon de Montrouge

Rencontre-formes, Romane Beau et Fanny Testas, restitutions de résidence curatoriale la malterie art visuels, Lille

Cartels, pour une autobiographie de la collection - Laurent Devéze co-édité Vision Forum et [Hamadryades](#)

Expériences :

2025 : Captation vidéo et montage pour des représentations du studio Artzoyd

2024 - 2025 : Technicien d'assistance pédagogique Atelier Image Numérique, ESAD Valenciennes (59)

2023 - 2024 : Médiateur Lille3000 : 'Jusqu'au bout de mes rêves' - Vanhaerents art collection, Tripostal, Lille (59)

2022 - 2023 : Service civique, favoriser l'accès de tous à la culture et aux pratiques artistiques. Lasécu, espace d'art contemporain, Lille (59)

2021 - 2022 : Médiateur, Fond Régional d'Art Contemporain (FRAC) de Franche-Comté, Besançon (25)

2019 : Stage avec l'artiste Jacques Remus, assistant production, Les frigos, Paris 13ème (75)

2018 : Réalisation et tournage d'un film à bord d'un Vaporetto - Rainer Olendorf, Vienne (AUT)

Formations :

2020 - 2022 : Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP), option Art, Institut Supérieur des Beaux-Arts, Besançon (25)

2018 - 2020 : Diplôme National d'Art (DNA), option Art, ISBA, Besançon (25)

2016 - 2018 : BTS Métiers de la Mode et du Vêtement, Lycée Pierre Mendès France, Épinal (88)

Le mage et le forgeron

« Dans tout l'univers, ne reste immuable que l'esprit »

Anton Tchekhov (La Mouette)

L'on oppose d'ordinaire le son de la science à celui de la vie. A l'une, le cliquetis ou le lent vrombissement des moteurs, à l'autre, le glouglou des eaux chargées de plancton. Notre sang pulse tandis que le ventilateur ronronne dans l'air chaud de l'après-midi. La vie jaillit ou s'écoule tandis que les mécanismes tournent et s'articulent. Jusqu'aux trépidations du cœur de l'astronaute qui se détachent, comme par contraste, du son infime des espaces infinis qu'il traverse, pourtant réputés silencieux. Si son aorte gicle, le cosmos, lui, émet un son sec et continu, implacable comme un compte à rebours, fragilité contre éternité, sève contre vertige.

Or, écouter la dernière création de Thomas Moësl c'est évoluer sans cesse d'un monde sonore à l'autre, faisant fi de ces frontières culturelles plus ou moins imposées à notre conscience. L'on n'écoute pas seulement, l'on voyage. A y prendre garde, l'on reconnaîtra les deux passions du jeune créateur, celle qui confine à la mystique de la Création du monde et celle qui laisse se déployer la science assumant alors sa part de merveilleux. Car le secret que nous livre ici Thomas Moësl est sans doute celui que Stephen Hawking ou Lionel Salem exprimaient à la suite du grand Bachelard : au tout début des sphères naît l'embryon de la vie. Calculs et miracles sont liés, la nébuleuse gazeuse prédispose les mondes à laisser être.

C'est ce son-là, exactement celui-là qui nous est délivré, qui, de la mathesis laisse se déployer le biologique. Aussi, ce que l'on découvre dans ce travail sonore doit-il autant au calcul qu'à l'incantation, aux essais de chercheurs patentés qu'à ceux des chamans un peu fou. Et nous, de nous laisser emporter ainsi de rituels en démonstration, de transes en découvertes.

Il conviendrait en fait, d'oser écouter ces morceaux avec un son très, très bas, tout doucement, comme dans le crépuscule d'une raison adoucie ; puis, d'assumer de reprendre la même écoute, cette fois à pleine puissance, à faire trembler nos fenêtres, à nous bousculer d'astres en cataractes, dans l'extase d'un Univers prompt à nous volatiliser, à

nous vaporiser dans sa respiration fondamentale. Le miracle opère ici car il s'agit bien pourtant de la même musique mais comme mise au service de niveaux de conscience éminemment différents.

Seules de très rares âmes éclairées permettent qu'on relie dans un même respect l'homme-médecine du Baïkal et l'astrophysicien du mont Palomar. En ce sens, cette écoute nous apaise et nous exalte autant qu'elle nous initie à l'embrassade des postures sorcières et scientifiques, qui dessine la seule voie possible du savoir comme du salut.

Aux tréfonds de nous, nous le savons bien, la musique des sphères des Pythagoriciens rejoint dans cette prescience inouïe, propre aux Grecs, les calculs les plus sophistiqués des ouïes d'Arecibo, ou comme la Monadologie de Leibnitz qui peut se lire, et en un même mouvement, comme une cosmologie et une esthétique. Enveloppés dans une telle expérience sonore l'on ne peut que songer à la couverture de survie sur laquelle Thomas avait gravé des calculs et des glyphes anciens mi-savants mi-initiés dont nous cherchions à nous revêtir comme l'on se serait parés d'un talisman.

Recouverts par ces sons, certes, mais surtout protégés des fanfares de la soldatesque et des mots d'ordres idéologiques pour que se disent peut-être enfin le souffle contrasté de l'univers.

Distracts jusqu'à la concentration la plus extrême, réfléchis comme dans une transe nous nous laissons emporter dans ces bruissements organiques comme dans les accords ours de je ne sais quelle voute céleste. Tantôt immergés dans un bain naturalistes, tantôt précipités dans un espace sans repère, ces sons nous font vivre avec intensité et avec douceur la complexité d'un monde physique que nous ne découvrons jamais qu'à proportion qu'il nous interroge.

Il est terrible pour le philosophe et son écriture de forgeron de tenter sur son enclume de rendre raison d'une telle œuvre, de souligner pesamment ce qui par définition devrait nous échapper pour mieux nous convaincre, que peut Vulcain face au pouvoir du son du joueur de flûte de la fable allemande ? Il est fait comme un rat.

Ainsi donc laissons dans l'assonance magique (laissons les sons) s'opérer notre conversion prions que nos mots soient de peu de poids, ils auront peut-être alors une chance de s'envoler au-dessus de nos têtes. Ballons sondes ou rêves, peu importe, les deux composent la singulière partition de Ears Wide Shut.

Texte de Laurent Devèze, philosophe et critique d'art

Bourdon Primordial

Résidence radiophonique avec Radio Sofa - 2023 - 2025





 RADIO SOFA 2 months ago
Bourdons Primordial :
Thomas Moësl (29.11.24)



39:36





 RADIO SOFA 17 days ago
Bourdons Primordial :
Thomas Moësl (18.09.24)



19:08





 RADIO SOFA 4 months ago
Bourdon Primordial :
Thomas Moësl (07.06.24)



59:10



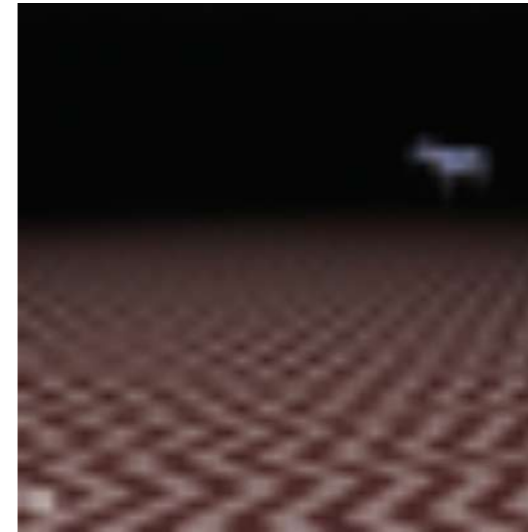
 RADIO SOFA 6 months ago
Bourdons Primordial :
Thomas Moësl (29.03.03)



37:40

Albums et compositions

Liminal age



Angel



EARS WIDE SHUT



Lux Æterna



Du poisson à la lune



S/T







La querelle des images, Genuis loci & Angel egg, vue de l'exposition '...narthex...', La Plate-Forme Dunkerque - 2025



Genuis loci

Installation sonore multicanale et spatialisée, sculpture en céramique, dimensions variables - 2025

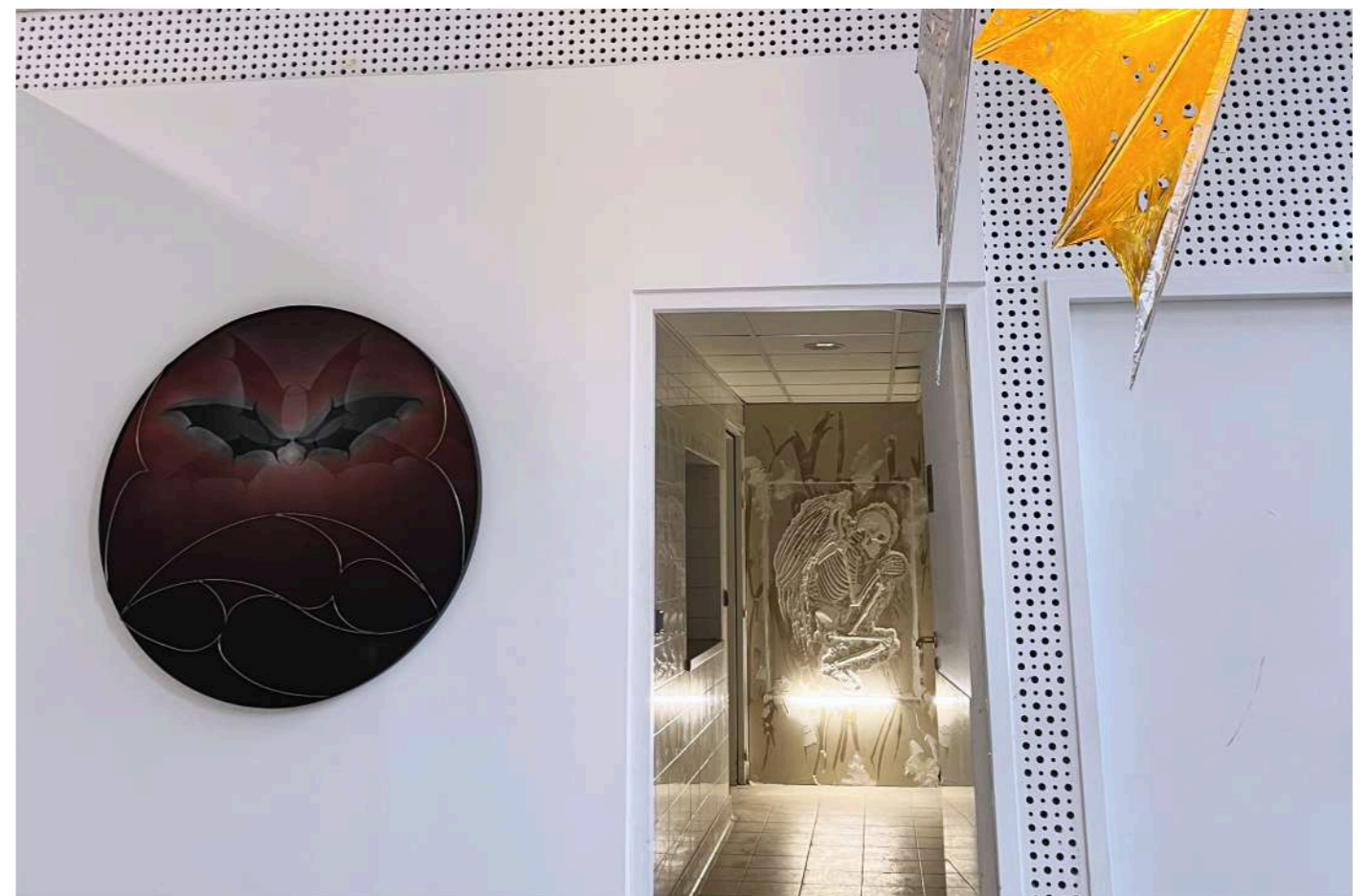
©Aurelien Mole





Angelus novus

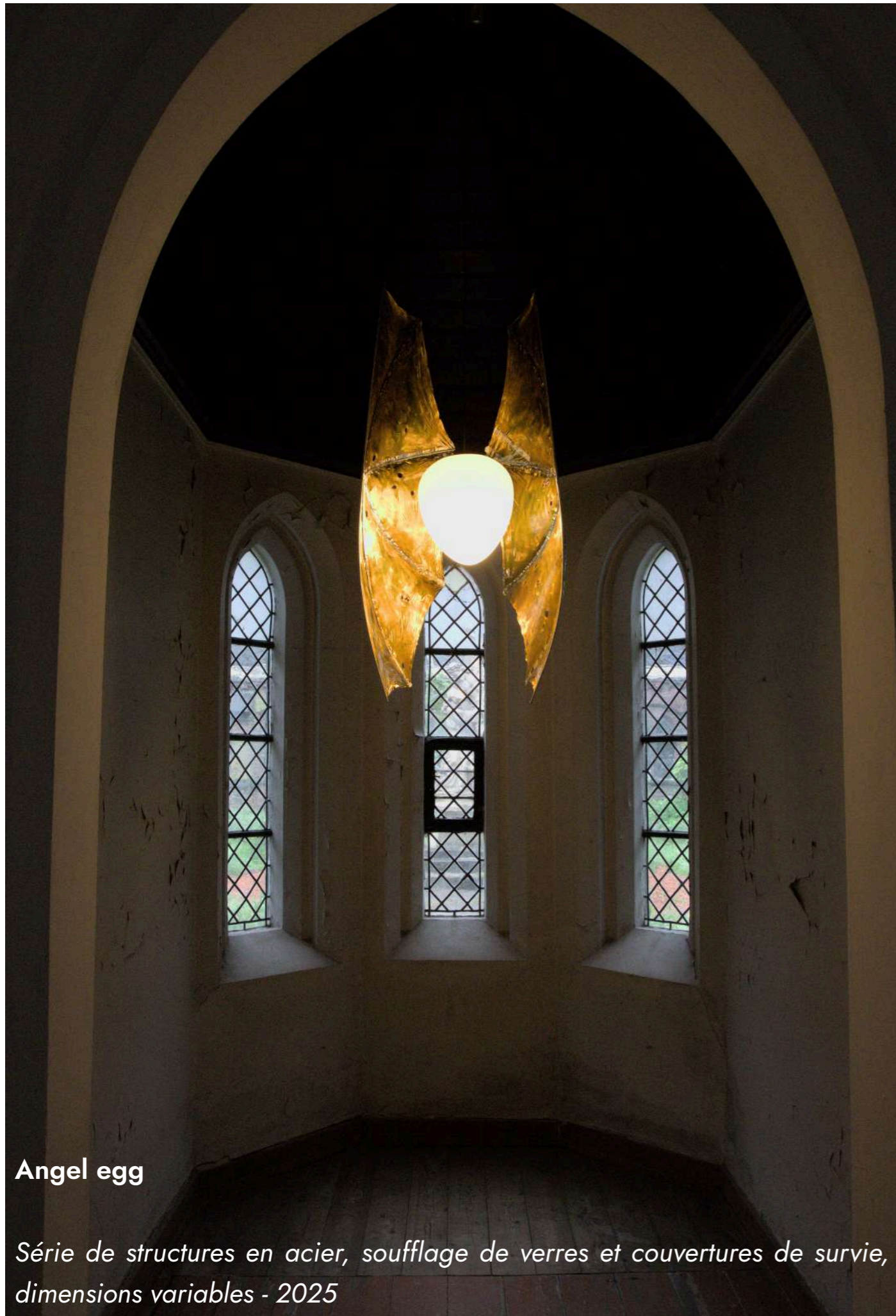
Gravure sur plaque de plâtre BA13, installation in-situ au 69ème Salon de Montrouge, 90 x 125 cm - 2026





La querelle des images

Série d'image générée par IA (en cour) - 2025



Angel egg

Série de structures en acier, soufflage de verres et couvertures de survie, dimensions variables - 2025





Ogive, Baptême, Angel egg & Brush soul, vue de l'exposition '...narthex...'; La Plate-Forme Dunkerque - 2025



Baptême

Acrylique sur toile, structure en acier, ouraline, lampe UV, 210x70cm - 2025



Ogive

Acrylique sur toile, structure en acier, terre auto-durcissante, tube à essai, chardon, 180x50cm (en cour) - 2025



Brush soul

Ø60cm - 2024

Acrylique sur toile et structure en acier



Crater

Ø70.5 cm - 2020

Acrylique et sable sur toile

Genesis II.0

Performance et bande sonore de l'exposition - ISBA Besançon 2024 - ([Lien vidéo](#))

Au loin, devant vous, le corugated bastion lore s'élève sur un pic escarpé, marchez dans son ombre, laissez vos empreintes dans le sable brûlant, affrontez les tempêtes et immondices qui survivent en ces lieux désolés. La technologie n'est plus que de pâles reliques aux fonctions oubliées, les histoires passées se mêlent dans ce monde instable qui gît au bord du précipice, le pousserez-vous vers une chute inexorable ou userez-vous de toutes vos forces pour le retenir et sauver ce qui peut encore l'être. La fin est proche mais votre aventure ici bas ne fait que commencer !

Votre aventure se termine ici, au gré de vos déambulations dans ce paysage morcelé, vous aurez découvert comment les enjeux sensibles de l'art s'entrechoquent avec l'univers fictif du jeux sous toutes ses formes et inspirations. Comment la topographie du carton d'Alex J Mott invite l'imaginaire à crée un environnement fantastique. Comment les formes sculpturales de Valentin Ellenrieder viennent répondre aux peintures d'Arthur Chaumonnot qui habitent ces lieux. La pièce sonore de Thomas Moësl qui vient sublimer cet ensemble et parachève de créer un univers immersif. L'ensemble amène le spectateur à se questionner sur la ruine et une nouvelle genèse, sur ce qu'il restera et ce qui adviendra. L'équilibre constant entre les pièces rappelle au combien toute civilisation est précaire et que l'anéantissement et le renouveau ne sont jamais très loin.

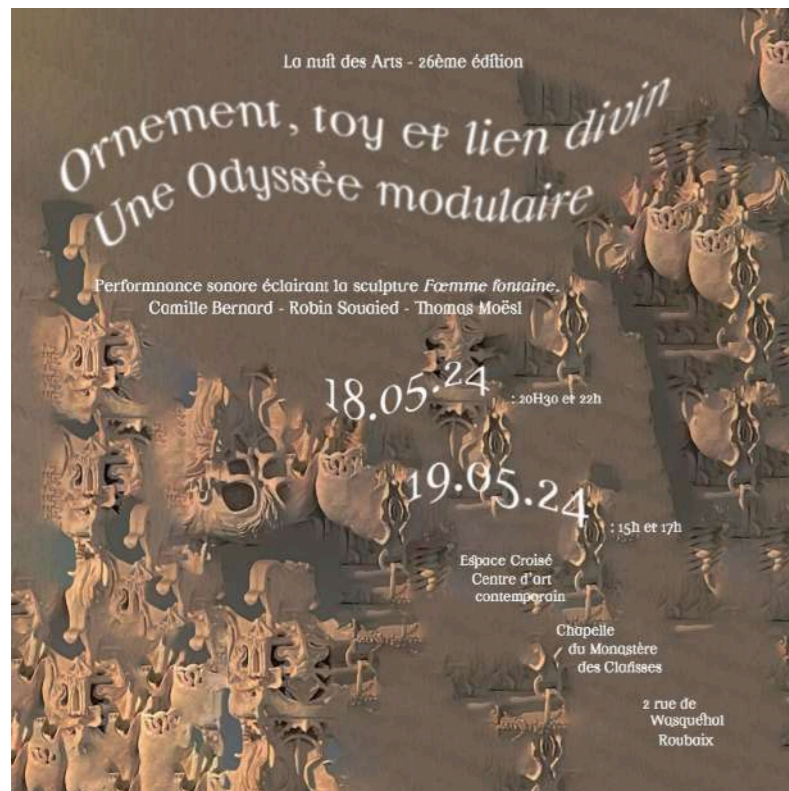


Ornement, toy et lien divin - Une odyssée modulaire

Installation sonore, visuelle et sculpturale réalisée par [Camille Bernard](#), [Robin Souaied](#) et Thomas Moësl - 2024 ([lien vidéo](#))

Foemme Fontaine, fruit de la collaboration entre Camille Bernard et Robin Souaied, résulte d'une exploration artistique conjointe. Issue de la convergence entre l'obsession ornementale de Robin et l'intérêt de Camille pour les formes des sextoys, cette sculpture résulte de l'envie de mêler des motifs paraissant éloignés, l'un caché dans l'intime et l'autre exhibé dans l'architecture, pour finalement se cristalliser dans cette fontaine. Cette sculpture, envisagée comme une entité porteuse de sens, continue d'évoluer à travers des collaborations artistiques et des performances.

Pour la nuit des arts de Roubaix, Camille Bernard, Robin Souaied et Thomas Moësl vous proposent d'activer cet ensemble par une expérience immersive, visuelle et sonore. Tentant ainsi, de vous immerger dans un univers mystique et de faire résonner l'architecture de la Chapelle du Monastère des Clarisses avec des sonorités oscillant entre musiques drone et de tonalités jazz. Une confrontation entre le son et l'image contribuera également à mettre en lumière l'installation performative.

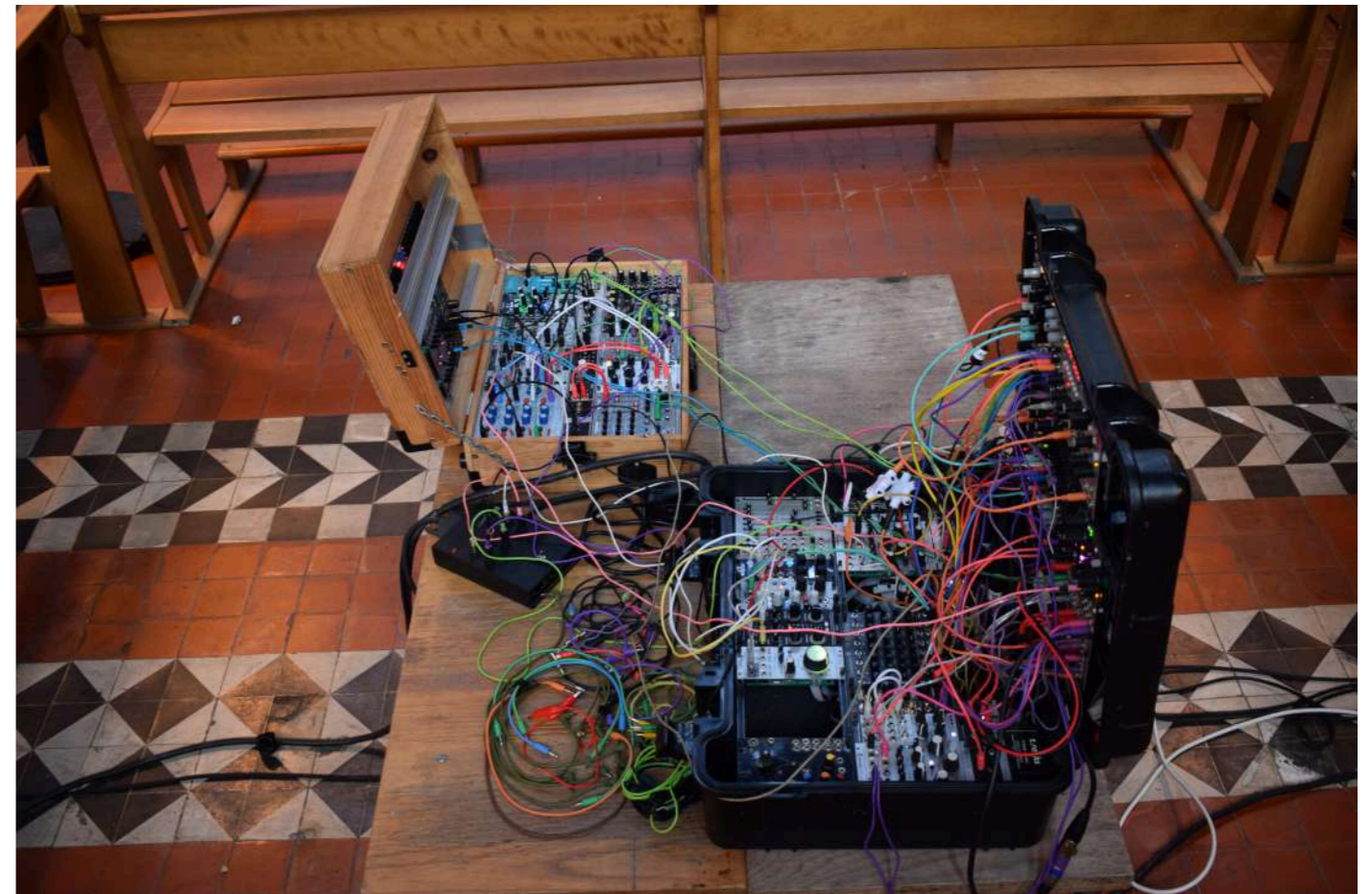
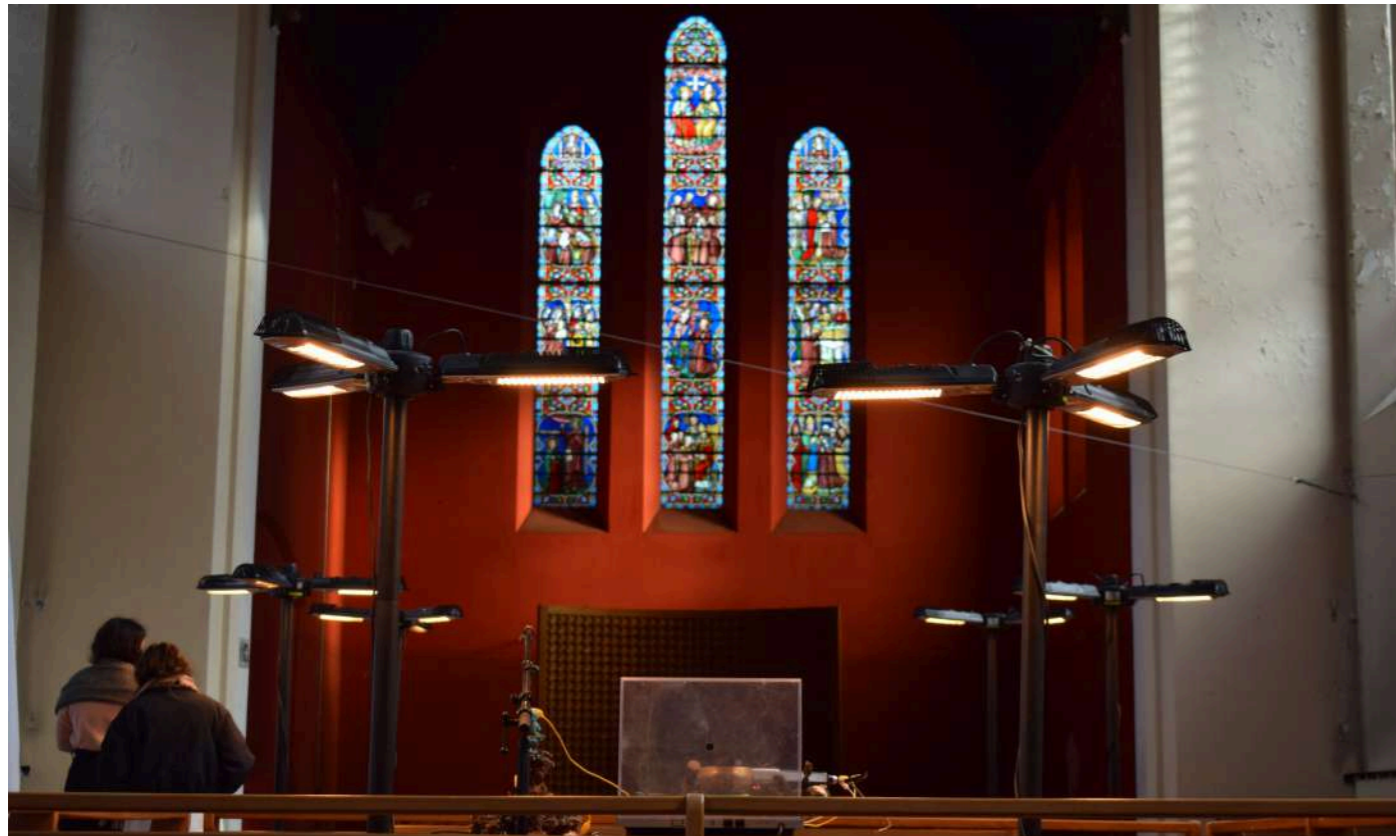


Institut de Recherche Psychoacoustique de Roubaix

Installation sonore sculpturale et multicanaux réalisée par Victor Villafagne et Thomas Moësl - 2023 [\(lien vidéo\)](#)

Présentée lors de l'exposition *Source des liens* avec l'Espace Croisé au Couvent des Clarisses pour la nuit des arts de Roubaix (59)

Un système quadriphonique composé d'antiques enceintes à pavillon de public address (système de communication sonore uniquement vocal destiné à informer le grand public) spatialis la chapelle du couvent des Clarisses. Une enceinte se cache sur l'estrade de l'orgue, une autre dans le confessionnal. Un bol tibétain tourne sur une platine vinyle et rentre en résonance par le frottement avec le feutre du marteau. Une main en acier et oxyde d'aluminium tient un microphone qui capte le son du bol. Le signal du micro passe respectivement dans 3 mains différentes, une main en aluminium, une en bronze et une autre en cuivre, recouvertes de cristaux de cuivre. Le signal passe ensuite dans 2 synthétiseurs modulaires qui modifient le son et génèrent une composition en temps réel évolutive. Différents modules déplacent le son dans l'espace. La modulation de ces signaux active un laser qui vient visualiser ces formes sur le panneau de bois sculpté derrière l'autel.



Il appelait ça les épaves - 2021 ([Lien vidéo](#))

Ce film se veut une "chanson sans geste" à propos de Charles Baudelaire, poète qui, à l'âge de vingt ans, voyagea dans l'Océan Indien, entre Madagascar et l'île Maurice, jusqu'à l'île de la Réunion où il fut sidéré et où son œuvre se fonda ; mais à propos également de ses héritiers, fourmillants, turbulents et post-exotiques, qui ne l'eurent pas suivi sans ce voyage initiatique et qui chuchotent, psalmodient, pensent et hurlent la rage du poème ; et encore à propos d'une certaine Absente, que l'on a dit « Muse Noire », Jeanne Duval – laquelle, en disparaissant de l'Histoire, des tableaux, des tabloïds et des écrans, ne faisait que promettre les conditions de son retour, hors toute carte postale. Produit pour le Baudelaire Poetry Day (CENTRE G. POMPIDOU) en 2021.

**Réalisation:**

Michel Collet
Cédric Mong-Hy
Valentine Verhaeghe

Montage:

Idrisse Ahamada-Madi
Durée:
00:09:07:04

Avec les voix de:

Nadine Agostini
Guillaume Apollinaire
Hannah Arendt
Antonin Artaud
Georges Bataille
Julien Blaine
Henri Chopin
Michel Collet
Robert Filliou
John Giorno
Liliane Giraudon
Jean-Pierre Le Goff
Joël Hubaut

Georg Jappe
Claire Karm
Larry Litt
Ghérasim Luca
Matthieu Messagier
Michèle Métail
Cédric Mong-Hy
Thomas Moesl
Joachim Pfeufer
Louis Roquin
Kurt Schwitters
Léon Tolstoï
Louise Vanardois
Valentine Verhaeghe

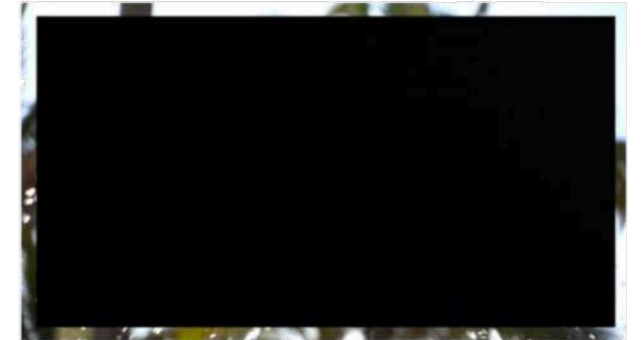
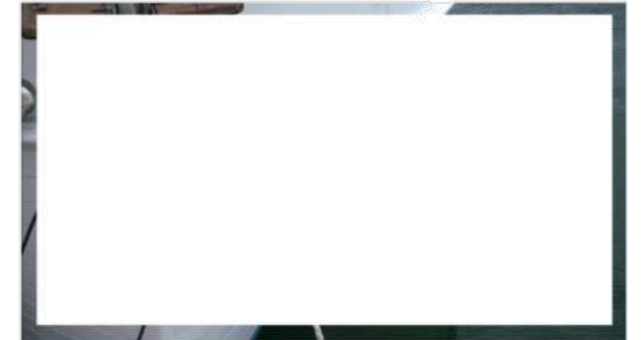
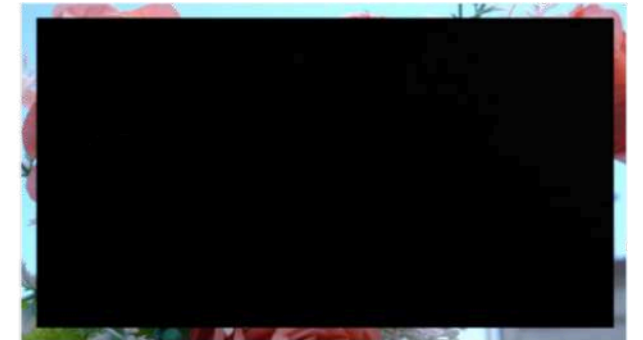
Création sonore:

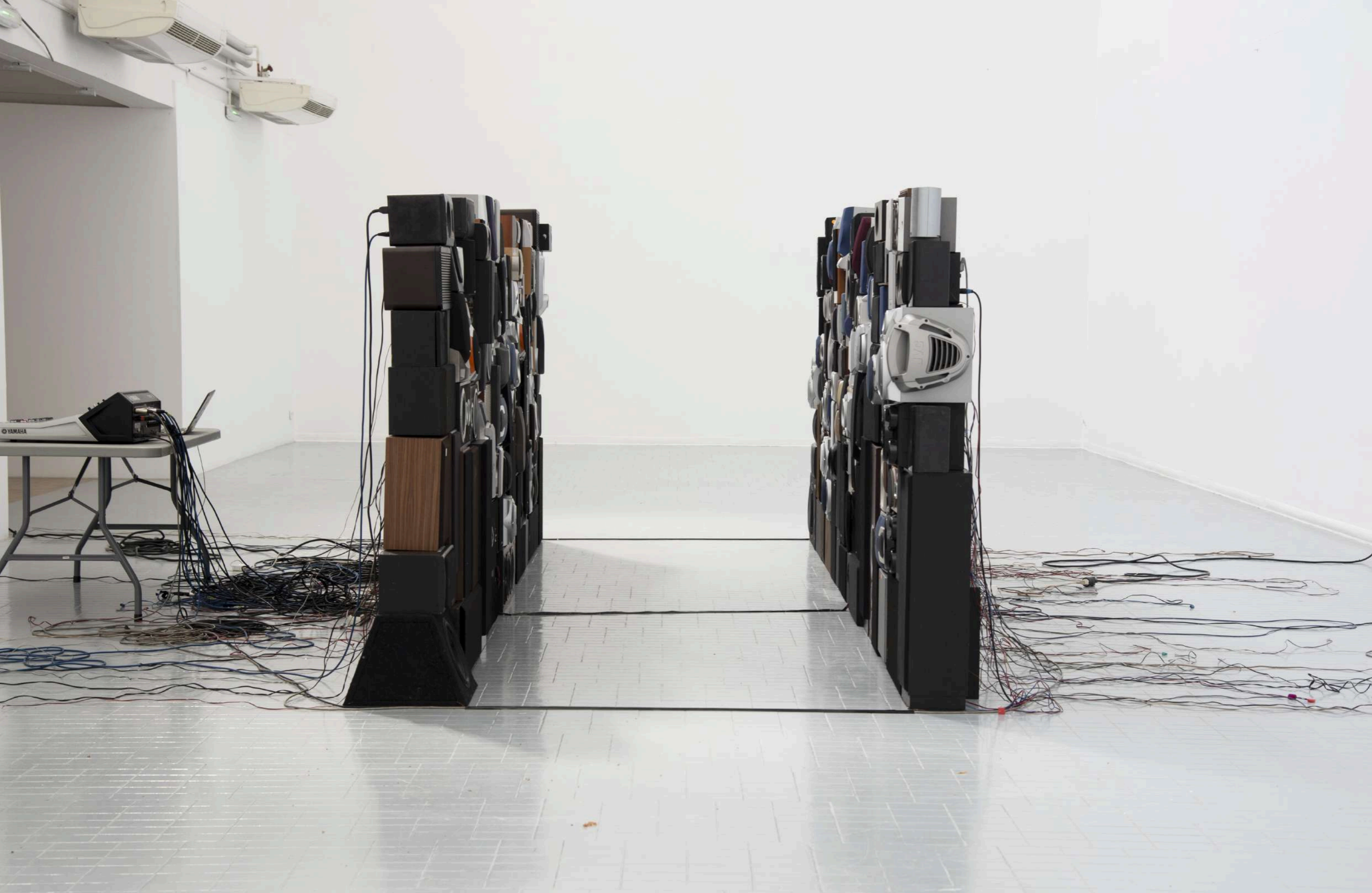
Thomas Moesl

Images:

Maëva Thurel

Durant l'été austral nous avons réalisé de superbes images, tournées sur l'île de la Réunion, écrit des textes...il nous a fallu cependant nous éloigner de la forme et de l'esthétique documentaire qui paraissait se dessiner, pour entamer un dialogue avec le poète. Le film donne à voir des écrans posés sur l'exotisme et l'éblouissement, occultant et probablement révélant une mémoire de ce voyage initiatique qui a marqué le jeune Baudelaire. Il fait entendre le bruissement des voix, celles de poètes et artistes contemporains - un halo, un écho. Le résultat nous projette dans une quasi absence d'images avec les voix mêlées des héritiers, l'ensemble appelle précisément Charles Baudelaire, là où on ne l'attendait pas, et c'est ce qui est stimulant.





Vita contemplativa, vue de l'exposition 'Se peindre gris sur gris' à l'ISBA - 2022

Vita contemplativa

Installation sonore à techniques mixtes et dimensions variables - 2021

[\(Lien vidéo\)](#)

Les changements d'état de conscience par le son sont pratiqués depuis des centaines d'années à travers le monde. Diverses cultures ont eu recours à des schémas rythmiques. L'utilisation d'instruments tels que le didgeridoo, les bols chantants tibétains, la flûte amérindienne et le tambour tribal sont vénérés comme de puissants outils de transformation.

Des sons continus (drones), de fréquences différentes, sont diffusés à l'intérieur de cette installation. La dimension temporelle est un critère décisif pour pouvoir accéder à l'expérience.

Cette dernière demande un effort d'adaptation à l'environnement phonique. Le son devient alors très physique. Nos perceptions bougent par les habitudes que prennent notre attention.



Zone blanche

Installation sonore, dimensions variables & dispositif invisible - 2022

Les zones blanches sont des zones de creux, des zones non desservies par les télécommunications. Ce sont des zones de transition, des angles morts. Ici, deux bourdons (son continu à fréquence égale) identiques sont projetés séparément sur deux enceintes, à la seule exception faite que l'un d'eux a subi un déphasage numérique. Cela amène les deux sons à se diffuser dans l'espace en créant des zones de silence. C'est au travers de déambulation de nos corps que l'expérience s'offre à nous.





Jusqu'ici tout va bien, vue de l'exposition 'Pôle Position II' à Essox Lucius - 2023

Jusqu'ici, tout va bien

Sphère en bois & système sonore, 50Ø - 2023 ([Lien sonore](#))

Cette sphère, par son apparence statique, nous donne l'impression de tomber dans le vide. Une illusion sonore, nommée gamme de Shepard, remet en cause notre perception de l'espace. On se trouve dans une attente. Dans l'attente d'un fracas qui n'arrive pas, dans l'attente d'un mouvement qui n'est pas visible.





L'Occident & Peine Capital, vue de l'exposition 'Pasta water on roses', DOC! 2024

Peine Capital

Granite, bois et corde de chanvre - 2023

Savez-vous pourquoi si, par mégarde, il vous arrivait de retourner le pain sur la table, quelqu'un s'empresserait alors de le remettre à l'endroit en vous sermonnant : « Ne retourne jamais le pain ! Ça porte malheur ».

L'histoire est pourtant assez simple. Elle remonte au moyen-âge et perdure bien après. À l'heure du marché, après avoir acheté pain et poireaux, il paraissait tout à fait sympathique d'aller assister à quelques exécutions sur la place publique. Le pauvre bourreau qui, quant à lui, était bien occupé à faire rouler des têtes, n'avait pas le temps de passer chez le boulanger.

C'est pourquoi chaque matin, celui-ci retournait un pain afin de ne pas oublier qu'il était réservé au faiseur de cadavres qui viendra le chercher après son travail matinal.

Dans l'œuvre de Thomas Moësl, le temps est suspendu, la guillotine, immobile, semble attendre que l'on vienne l'actionner. Peut-être attendra-t-elle encore longtemps, le bourreau trop impatient étant parti chercher son pain avant que le boulanger n'ait le temps de le retourner.

Texte de Joris Creuze



L'Occident

Béton, boussole et système électrique, 60x60cm - 2023 ([Lien vidéo](#))



Eppler Anne ©



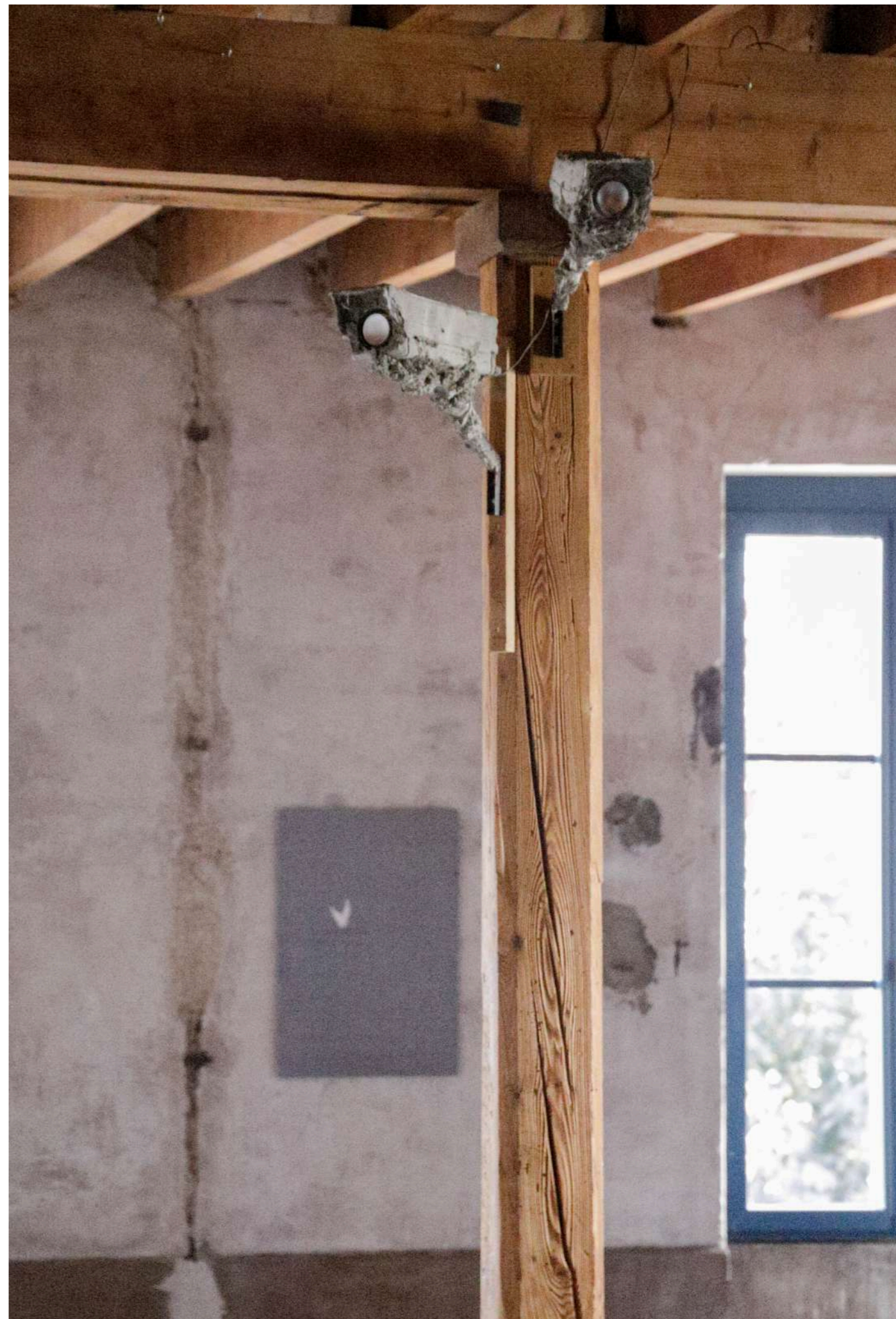
Eppler Anne ©

Concrete song

Moulage de caméra en béton & système sonore, dimensions variables - 2020

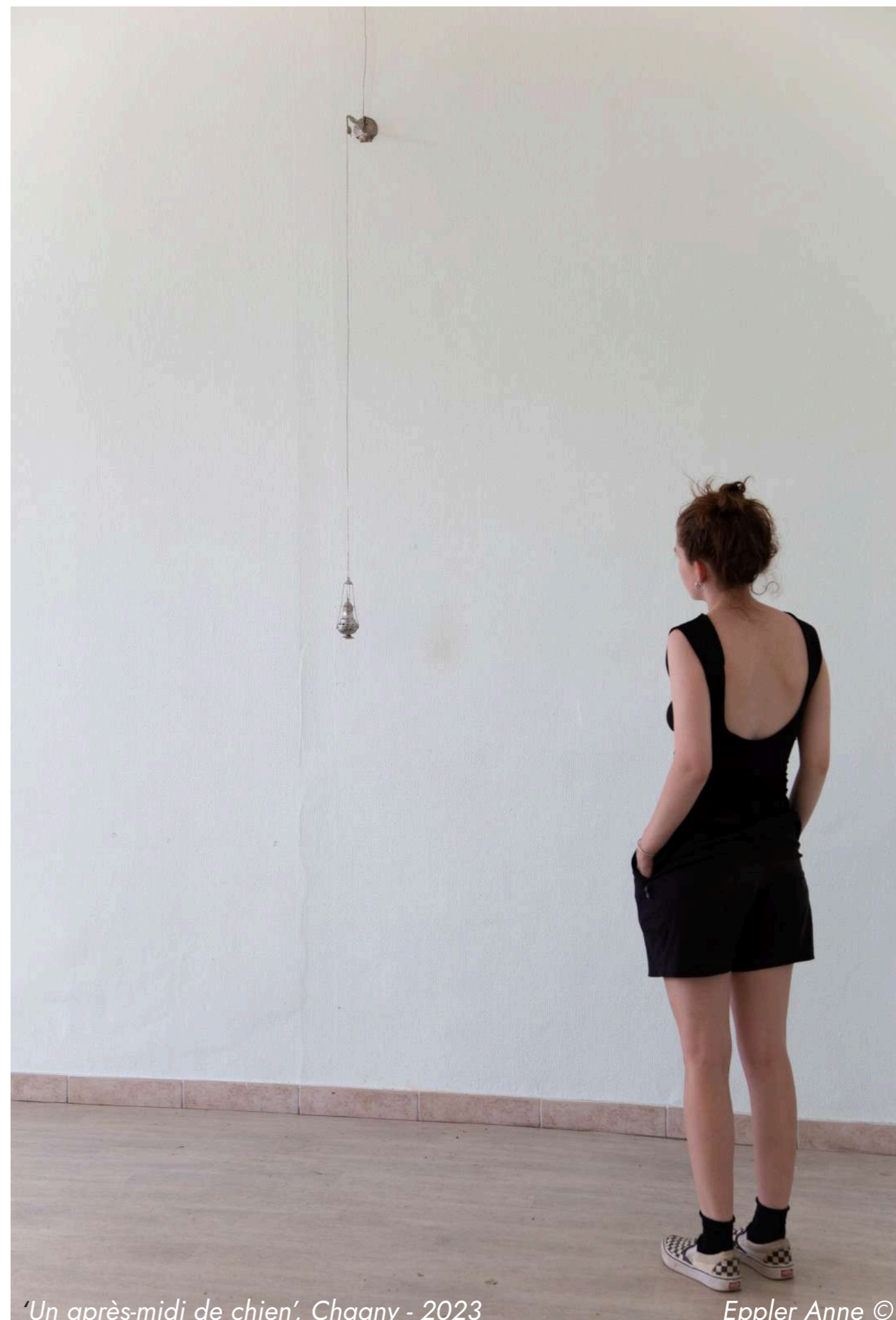
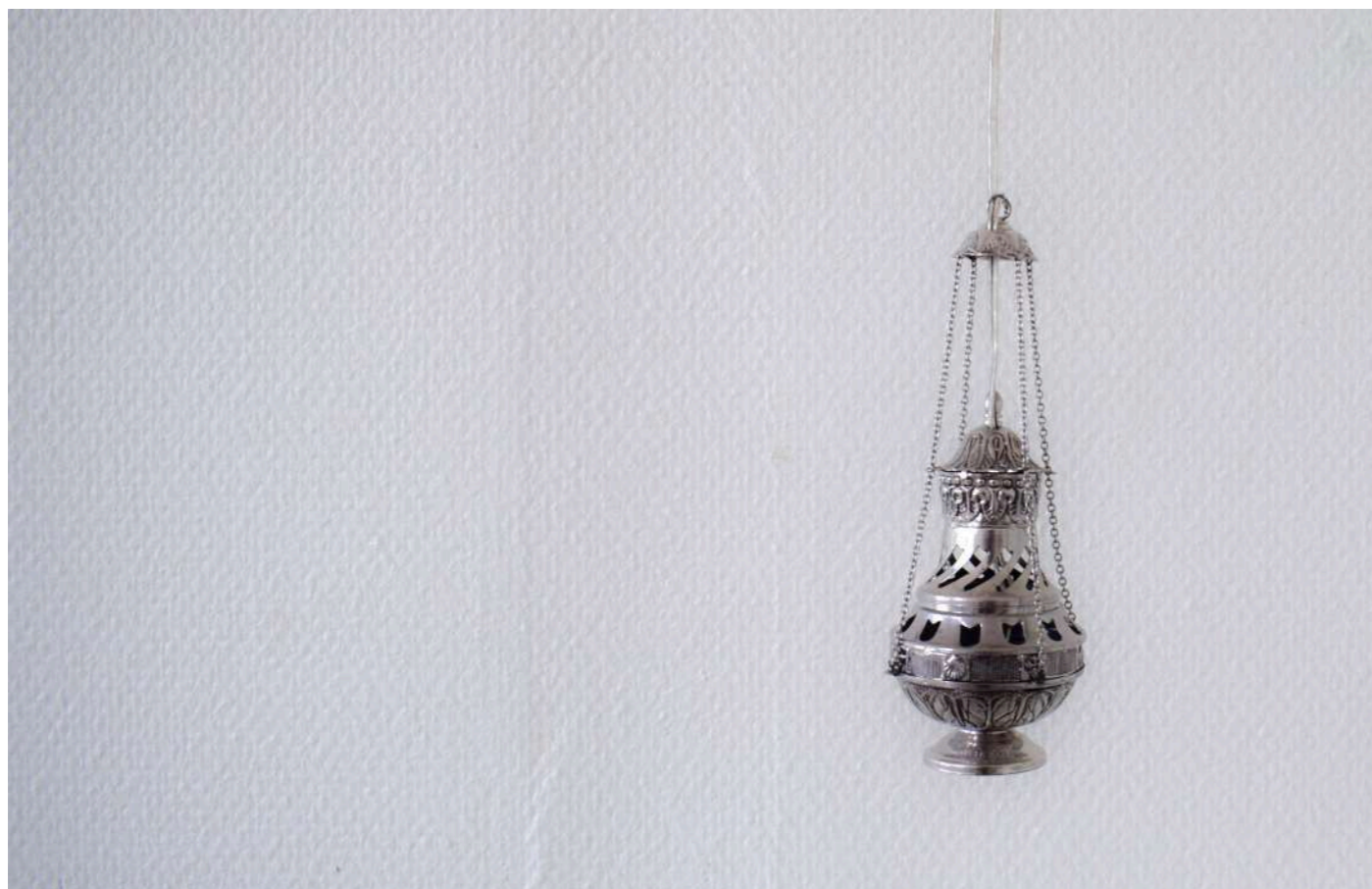
[\(Lien sonore\)](#)

J'incruste des haut-parleurs au sein des caméras afin d'en détourner leur fonction première. Ce n'est plus un objet « voleur de données », mais un objet qui « recrache » ces dernières par le son. Certaines caméras ne disposent pas d'enceintes mais sont simplement formées de béton. Elles sont comme figées dans le temps et l'espace. Je retire à l'objet caméra sa fonction principale de contrôle. Ainsi, accentué par leur aspect organique, le retournement de valeur initié est total.



Correspondances crépusculaires

Encensoir et système sonore - 2023 ([Lien vidéo](#))

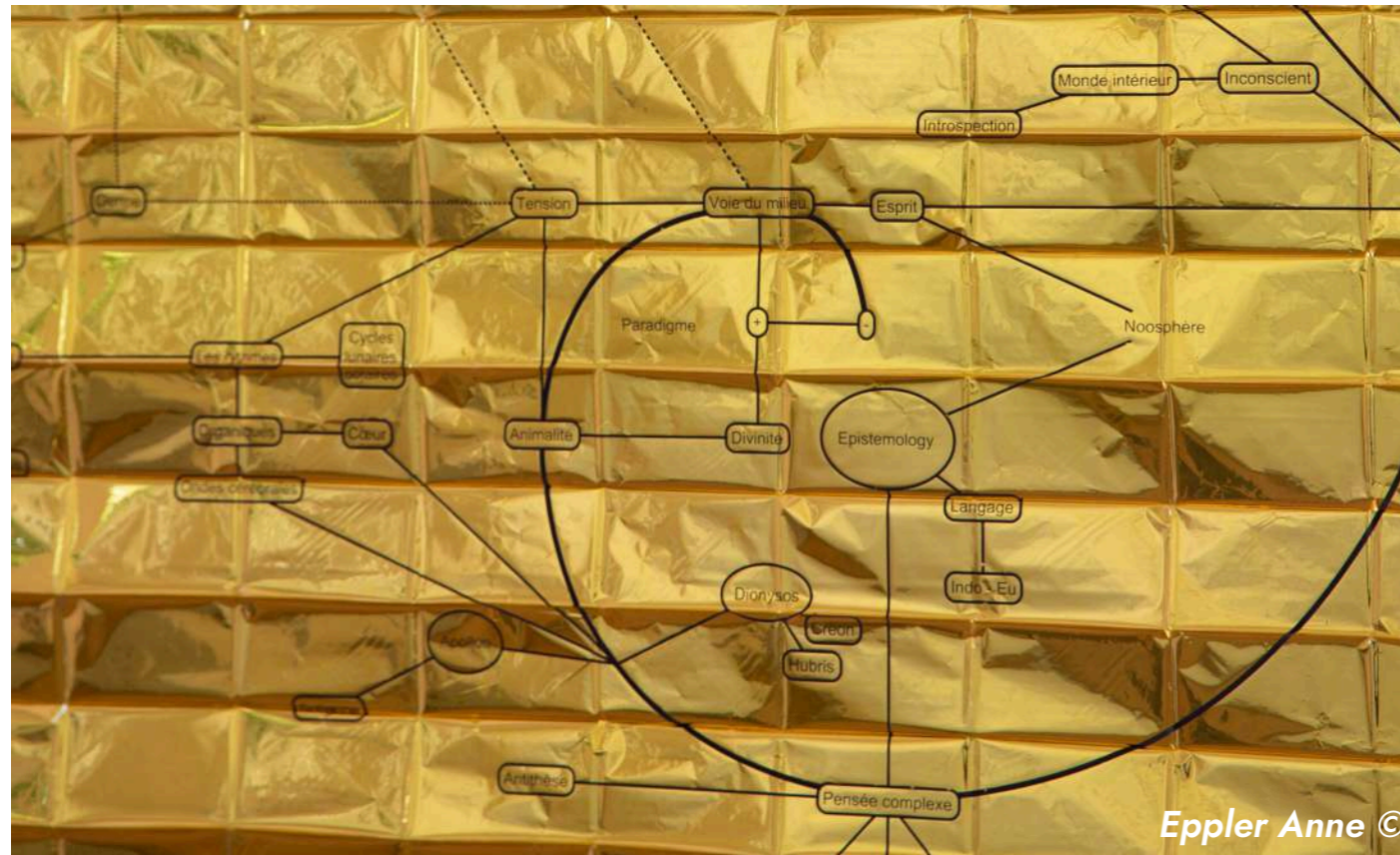


'Un après-midi de chien', Chagny - 2023

Eppler Anne ©

Paradox gnosis

Sérigraphie sur couverture de survie, 220x140cm - 2020



Eppler Anne ©



Eppler Anne ©



'Un après-midi de chien', Chagny - 2023

Eppler Anne ©

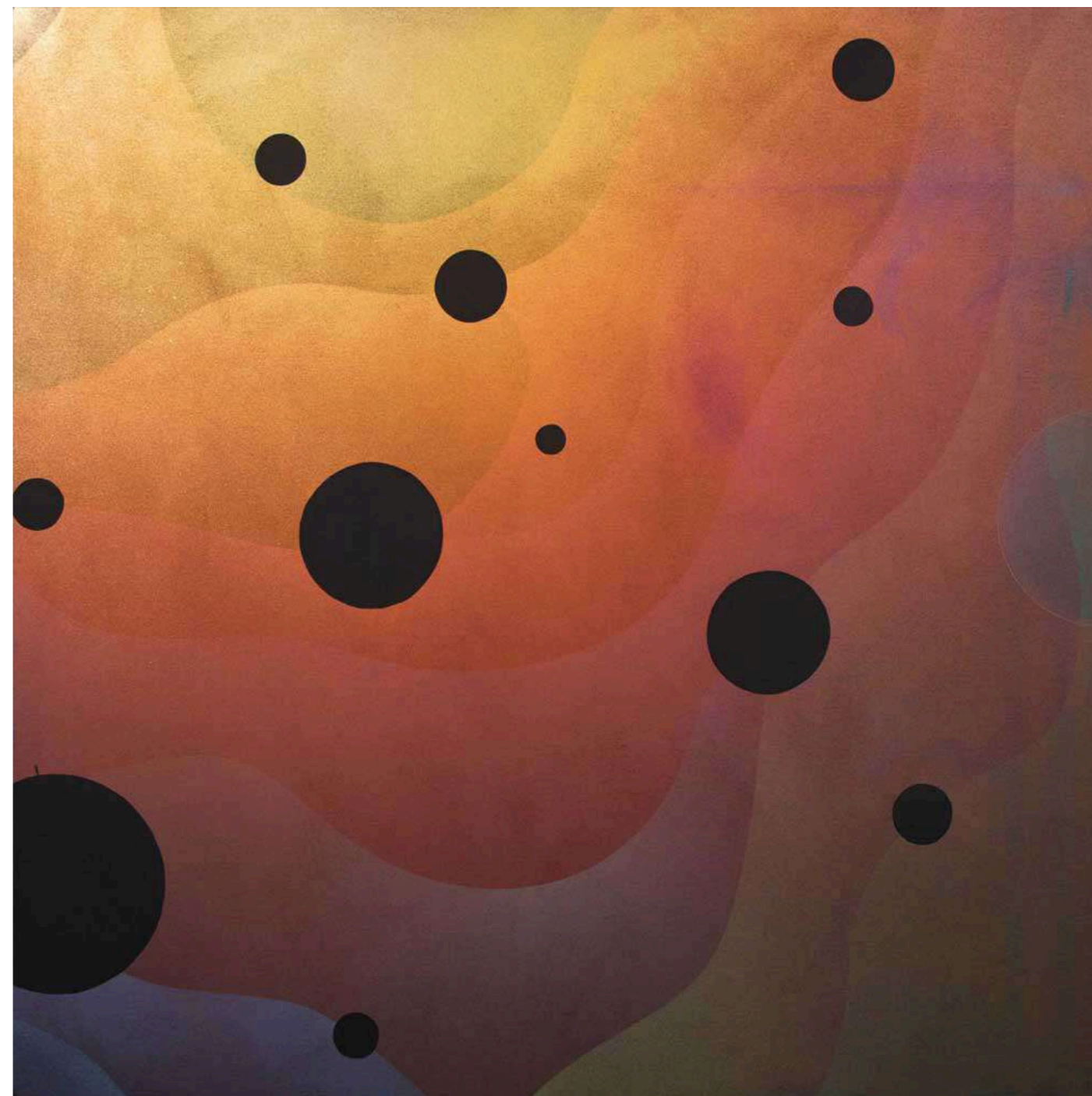


Des origines, exposition collective, Ecole d'art de Belfort Gérard Jacot - 2023



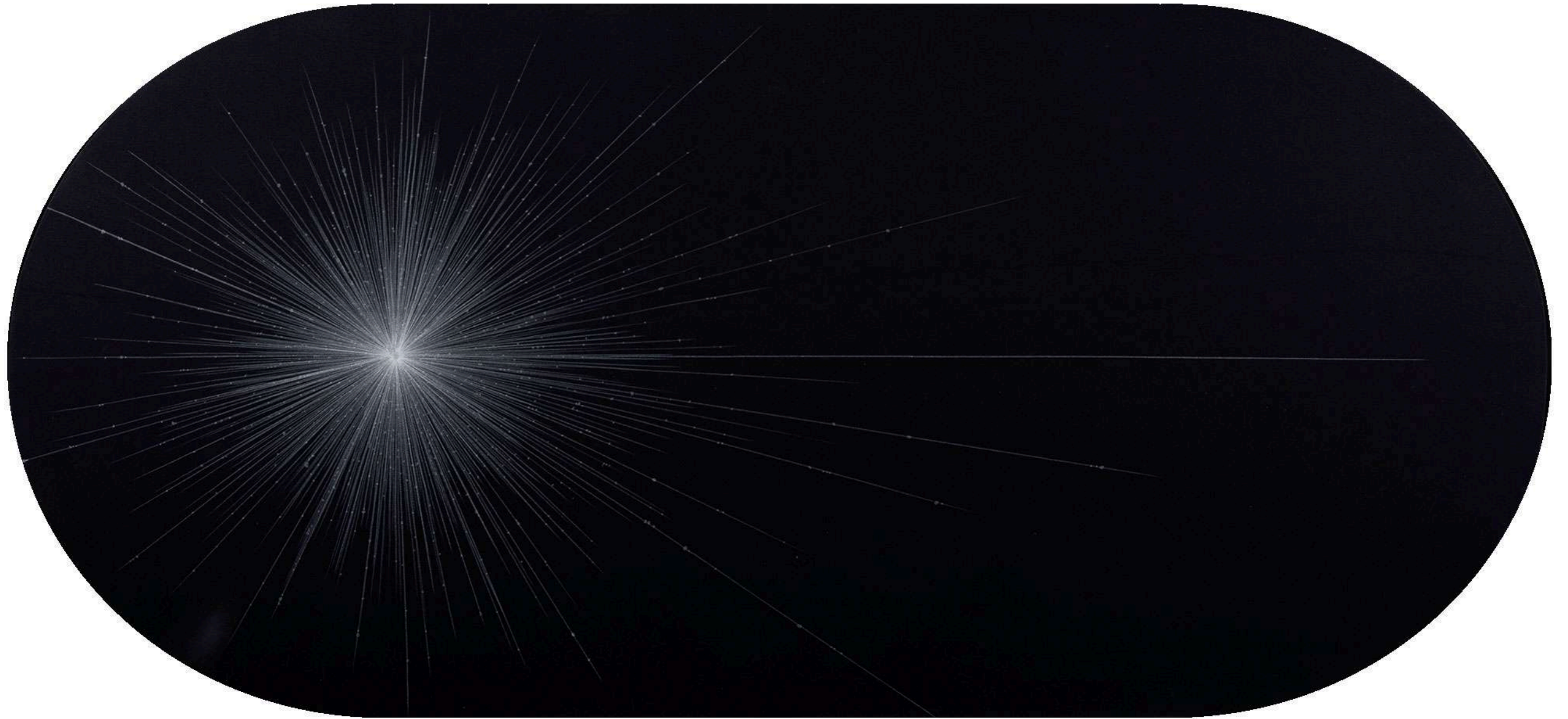
Poussière cosmique II

*Ø100 cm - 2019
Acrylique sur toile*



Acouphènes visuels

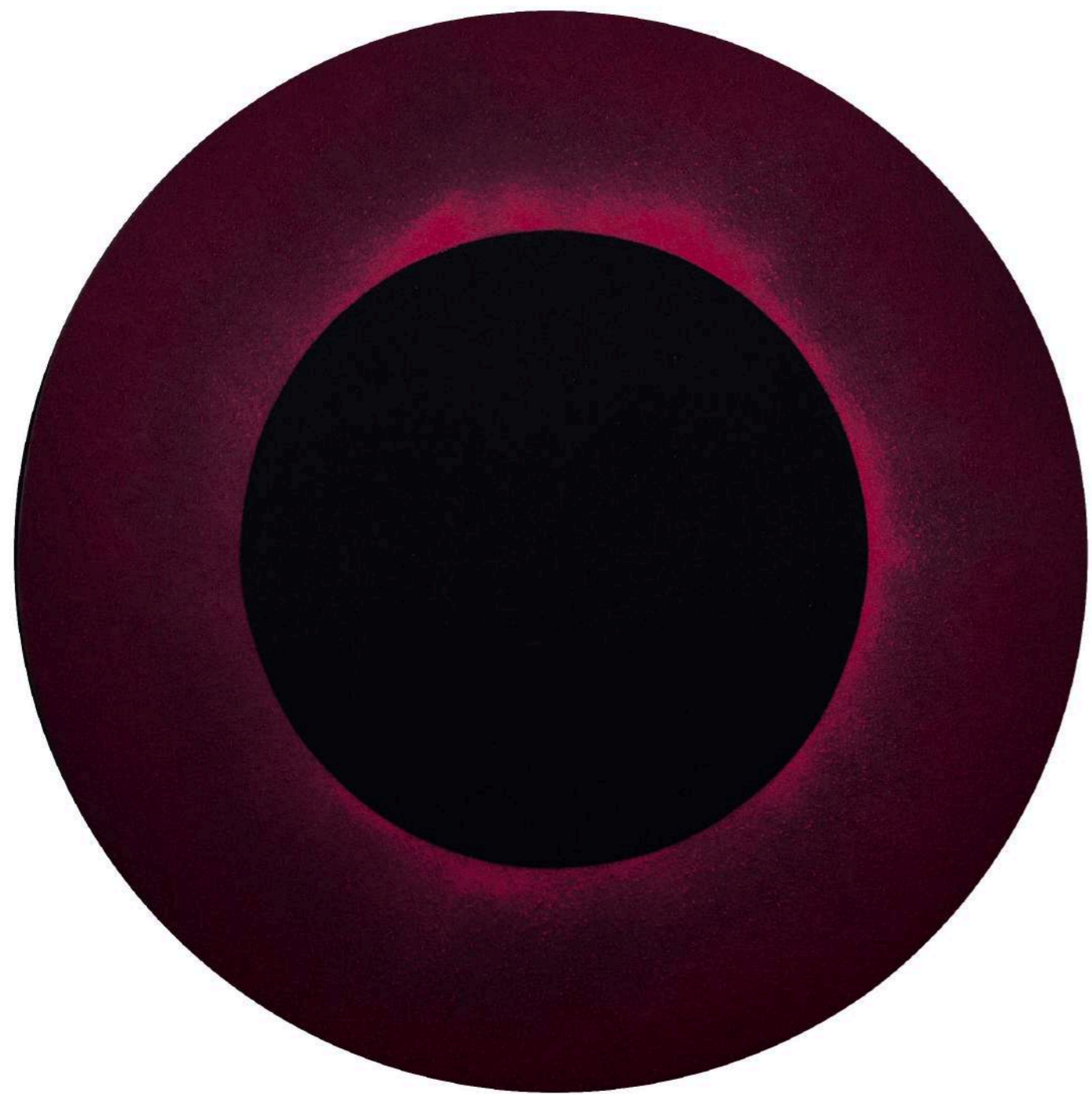
*120*120 cm - 2019
Acrylique sur toile*



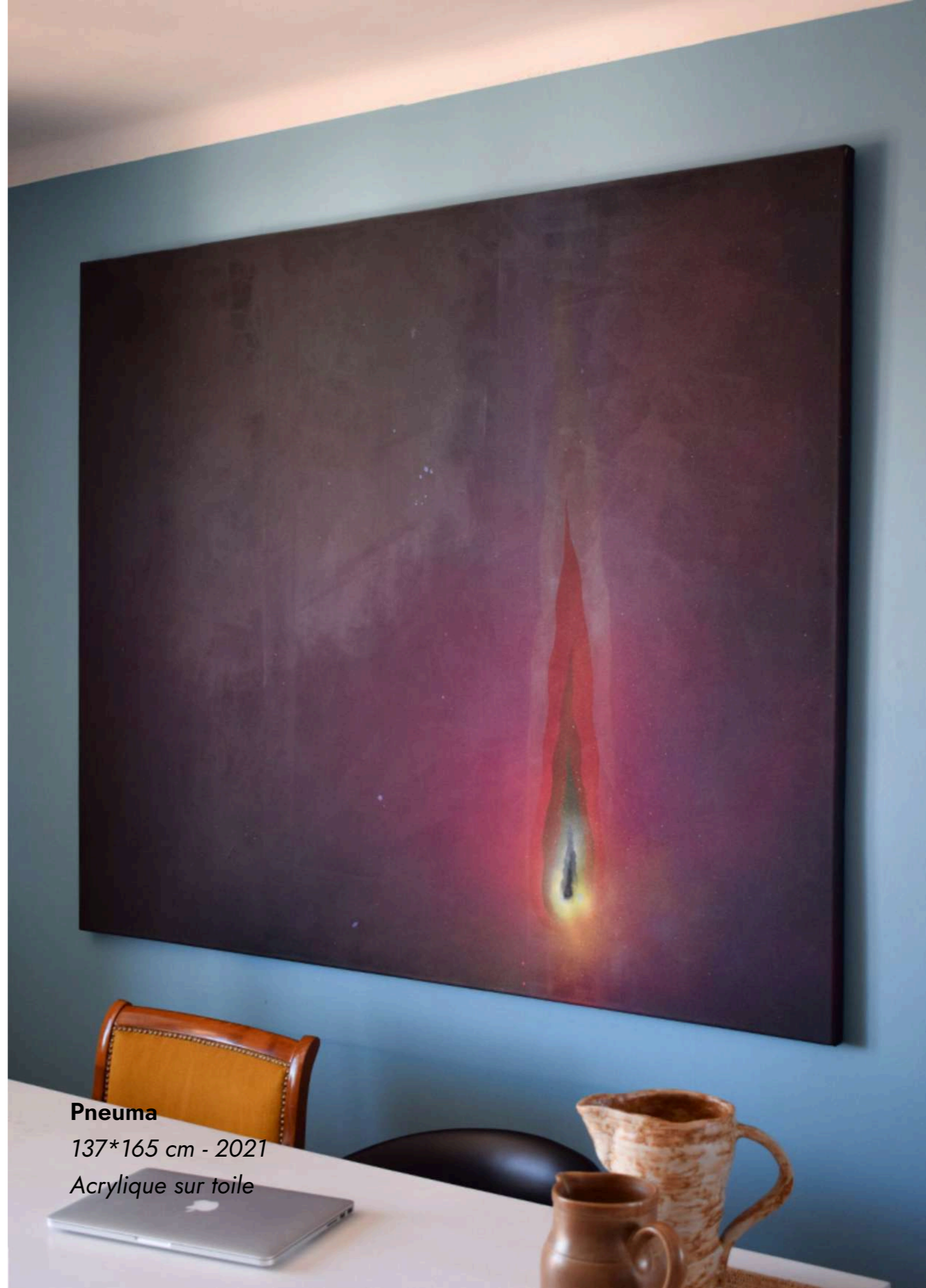
Traveller

*100*51 cm - 2019*

Acrylique sur toile



Poussière cosmique I
Ø58 cm - 2019
Acrylique sur toile



Pneuma
137*165 cm - 2021
Acrylique sur toile



Aura
180*80 cm - 2019
Acrylique sur toile

